

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — Un An, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LES FARCES
DE
BEAUPOIL

MA SŒUR A MAL TOURNÉ !

La scène est dans la caserne.
— Beau poil, mon vieux, si tu ne pionsces pas, dégoise-nous bien vite une des bonnes blagues que tu sais.

Et Beau poil :

— Silence, blancs-becs ! pas tant d' salamalecs, fermez l' bec, tas d'insè-pnes (insectes), sauf vot' respect... Seulement, vot' bibliothèque a le gosier sec, que c'en est infect... Qui qu'a touché un chèque, pour payer chopine avec?... sans ça, je reste en échec.

Vingt bidons se tendirent vers le conteur qui saisit le premier arrivé jusqu'à lui, le vida d'une vaste lampée et commença en son style imagé :

— Pour que vous n'en ignorassiez, faut vous dire que c'est vers l'an 1864 que mon poil, s'étant développé d'une façon interminable et surabondante, j'eus la gloire de perpétrer le grade de sapeur.

Y avait à peu près trois mois que je "saurais" à la satisfaction hiérarchique de mes supérieurs, lorsqu'un jour, le colonel Briquemol fit assavoir au rapport qu'on aurait à lui introduire les trois lascars les plus poilus du régiment.

Son sapeur venait de prendre son congé et il voulait nous passer la revue, s'identifier envers nos antécédents, compiler notre prestige mutuel et contradictoire, à seule fin de décerner (discerner) qui serait le plus valable à briguer l'honneur d'être son planton.

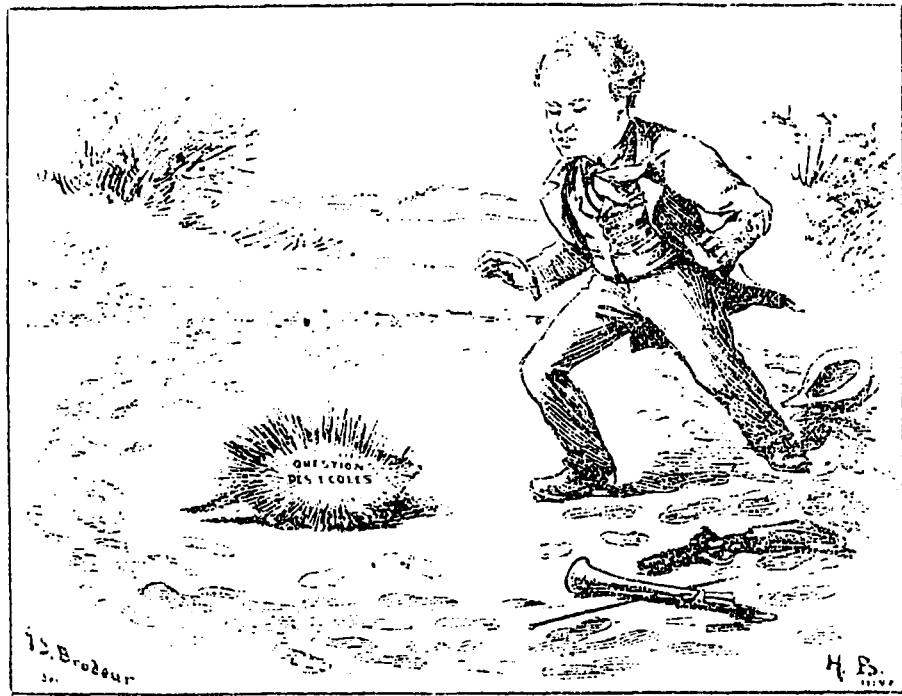
Ça va bien !

Naturellement, je fus prostigné le premier, parmi les trois candidats à poil.

Mais, voilà un aut' chien !... c'était pas tant le colon Briquemol qui nous emmerdificait, c'était pas non plus la colonelle, une femme... Ah ! mes cochons... une femme époilante, que votre cartouche en aurait liquéfié dans son tube, si que vous auriez commis l'excoès de vous s'approcher trop près de cette créature émolliente !... non, ça qui nous déblatérat, c'est qu'y avait la belle-mère.

Oh ! la vieille rosse !... mais snllit ! je vous en verbaliserai plus long sur son compte, un autre soir... revenons à nos brebis.

La vraie société, c'est que, de nous trois, y en avait pas seulement la queue d'un qui savourait d'être élu au



L'HON. LAURIER DANS LE NORD-OUEST

— La sale bête, dit-il, j'en ai fait vingt fois le tour et je ne puis pas la toucher.

scrutin, pour aller sous la coupe de ce trumeau-là.

N'empêche que nous voilà, le lendemain matin, parmi le salon du colonel, tous les trois alignés devant le piano, dans la position du soldat sans le sou, la main sur la couture du pantalon, et le père Briquemol qui nous toisait pendant que la belle-mère, assise et nous relinquant par dessus ses bésicles, tortillait de la rapetapisserie ou une vieille chaussette, je sais plus au juste.

LE COLON *inspectant le premier sapeur à gauche*. — Bel homme ! serongnien... trouvez pas, même Dupétard?... bel homme ! dommage que la barbe est un peu pissense... Trouvez pas, même Dupétard?... Sapeur, c' qu' v' s' f'tez d' la merd' d'oie dans votre barbe ?

1er SAPEUR *imperturbable*. — Non, mon colonel ; mais, quand j'étais petit, j'ai eu la démence de me badigoincer avec de la fiente de pigeon pour la faire fructifier (*la vieille momie frétille sur sa chaise avec des signes de dégoût*).

LE COLON *tapant sur le ventre du sapeur qui ne bronche pas*. — Sacrée f'tue bête, ou t' l'a donc faite aussi, celle-là... moi c'était avec d' la... broum, broum !... c' qu' vous m'infestez là... s' que v' s' avez b'soin de savoir s' j'en ai mis ou pas... hein !... (*silence du sapeur*) rudement bavard, c' t' oiseau-là !... V'yons... c' qui fait v' t' père ?

1er SAPEUR *d'un ton narqué*. — Il est mort, mon colonel.

LE COLON. — L'as p'ésible !... pauv'

diable !... mais, c' qu'y l'a fait avant d' mourir ?

1er SAPEUR. — Y l'a fait dans le commerce, mon colonel.

LE COLON. — Comprends bien... snis pas un' moule... mais, s' qu'il y l'a fait bien ou mal ?

1er SAPEUR. — Mal, mon colonel ! il a z'obtenu des pertes conséquentes dans le trafic des peaux de lapins et il a fait faillite (*grémote assentant de la vieille troupe*).

LE COLON. — Broum, broum !... mauvais antécédents... mais vot' mère, v' l'avez toujours ?

1er SAPEUR, *ton de plus en plus aigre*. — Ma mère !... Ah ! c'est bien triste, mon colonel ; trois mois après ma naissance, elle avait entui mon père avec un de ses commis (*signes d'horreur de la vieille grenouille*).

LE COLON. — Les s'écée salopes... tout' pareilles.

LA VIEILLE *indignée, sautant de dessus sa chaise*. — M'ssien !...

LE COLON. — C' pas p' vous qu' j' parle... v' s' avez pas un' fiole à vous faire enl'ver (*la mère Dupétard se rassoit calmée* — *Au sapeur*) Mais, v'yons v'yons... v' s'avez d'aut' parents ?

1er SAPEUR. — Oui, mon colonel, un frère et une sœur.

LE COLON. — Alors, vo' frère ?

1er SAPEUR. — Employé comme garçon de recettes dans une maison de banque, il a joué, perdu, mangé la grenouille... il est au bague, maintenant.

LE COLON. — F'tue famille !... seron-

gnien... f'tue famille !... enfin, j'espère qu' vot' sœur ?

LE SAPEUR, *d'un ton lugubre*. — Ma sœur a mal tourné !

LE COLON. — Broum, broum !... n' m'étonne pas... f'tue famille, tout d' même... et vous anasi, v' finirez mal... tendez-vous c' qu' j' vous parle, v' finirez mal (*Au 2e sapeur*) Et vot' père, à vous ?

2e SAPEUR. — Il est mort, mon colonel.

LE COLON. — Aussi mort... sont donc tout décidés (décédés) !... s' qu'il était aussi dans l's affaires ?

2e SAPEUR. — Oui, mon colonel, l' était dans la m'lasse et l' a fait faillite à la suite d'un affaîssement perpendiculaire de la dentée.

LE COLON. — Core un' faillite... dans la m'lasse... bizarre ! serongnien... aussi, p'quoi s' qu' s'musait à vendre c'te sal' drogue... et vot' mère ?

2e SAPEUR. — Enlevée, mon colonel, enlevée à la fleur de l'âge, par son premier garçon de magasin.

LE COLON *regardant de travers*. — La s'écée garrée... c' du propre... (*à la vieille grenouille qui fait une grande effroyable, pendant tout est interrogatoire*) Quand j' vous l' disais, même Dupétard... tout, les mêmes... (*Au sapeur*) V' s'avez p't-être un frère, un sœur ?

2e SAPEUR. — Oui, mon colonel ; mais, hélas ! mon frère a fait une faute ; il est aujourd'hui en prison...

LE COLON. — Ah !... et vot' sœur ?

2e SAPEUR. — Ma sœur a mal tourné !

LE COLON *lui montrant le dos*. — S' sont donné l' mot, m' parole, p' avoir d' familles aussi d'goûtantes. (*S'adressant à moi*) Et toi, Beau poil, c' qui f'sait, ton anteur ?... n' semble vaguement avoir tendu dire qu'il était militaire.

Moi. — Mande pardon, mon colonel, mon père l'a fait aussi dans le commerce.

LE COLON. — Au moins, a pas été assez couette p' s' f'tre dans la m'lasse... l' a réussi, l' a fait fortune !

Moi. — Malheureusement non, mon colonel ; l' a été la victime désolante d'une catastrophe horripore, un achat de cent mille clyso-pompes qu' a pas voulu fonctionner, et...

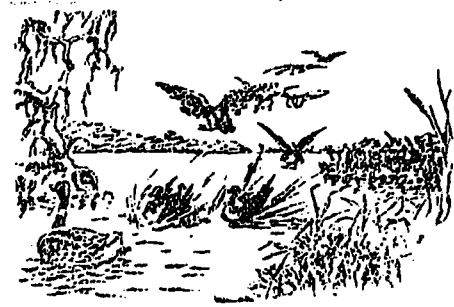
LE COLON *faucé, comprenant qu'on se f' t de lui*. — Et l' a fait faillite, s' pas... d' vois çr d'ici, serongnien de gnongnien... ton père banqu'rotier, ta mère catin, ton frère escroc, et ta sœur...

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 6 Oct. 1894

M. TASSÉ

Malade a sa residence

M. Taillon chez le malade

Liste des personnes qui ne sont pas allées lui rendre visite

La maladie de l'Hon. M. Mercier, et la liste des notabilités qui sont allées lui faire visite ont tellement affecté l'honorable sénateur Tassé, qu'il a jugé à propos de devenir malade, histoire de faire pièce à la situation de l'ex-premier ministre.

Le *Canard* a appris que le directeur de la *Minerve* est réellement malade à sa résidence, rue St-Hubert.

Il souffre d'une inflammation sérieuse du père Antoine.

Les princes de la faculté à Montréal, ont eu une consultation sur son cas. Ils ont décidé à l'unanimité qu'il fallait administrer au malade, à hautes doses, la poudre engraisseuse du docteur Du-devoir.

La *Minerve* de jeudi annonçait que l'illustre malade avait reçu la visite de l'hon. M. Taillon et de la comtesse douairière de Beaujeu.

Mardi, le bulletin des docteurs disait que sa maladie s'aggravait.

Sa température atteignait un degré alarmant.

Un grand *crème* s'était déclaré autour de son nombril.

Hier, madame Desmarais, la tireuse de cartes, était au chevet du malade et lui a fait le grand jeu. S'il faut en croire le pronostic des cartes, le patient sera sur pied avant huit jours.

Interrogés sur le cas de l'honorable sénateur, les docteurs Tucker et Racicot ont Loché la tête.

Le docteur Tucker dit que M. Tassé ne trouvera son salut qu'en prenant son fameux remède connu sous le nom de Secret No. 13.

Parmi les personnes qui ne sont pas allées s'informer de la santé du directeur de la *Minerve*, le *Canard* a remarqué les personnages dont les noms suivent :

L'hon. R. Laflamme, C.R., Sir A. A. Dorion, Louis Fréchette, poète lauréat ; l'hon. Hector Fabre, l'hon. Geoffrion, l'hon. Chapleau, lieutenant gouverneur ; Cyrille Doyon, M.P.P., de Laprairie ; E. H. Bisson, M.P.P., de Beauharnois ; l'ex-échevin Laurent, l'hon. W. Laurier, l'hon. F. G. Marchand, M. Mann, l'entrepreneur des vidages ; M. Forget, le joueur de violon ; Joe Vincent, l'ilon,

l'ex-marchand de la rue Ste Catherine ; l'abbé Chabert, M. Desjardine, la patte de fer ; Ti-coq Lapierre, de la place Jacques Cartier ; le père Breton, Rodier, l'arnarchiste ; Lafontaine, le socialiste ; Monse. Corbeille, l'avocat de St-Pierre ; François Corbeil, le wharfinger du Canal Lachine ; Warren (la béquille), T. F. G. Foisy, Joe Poitras, l'homme aux huitres ; M. Rivet, le directeur du pèlerinage de Lourdes ; M. A. Filiatrault, directeur de feu le *Canada-Revue* ; Honorius Beau grand dit Champagne, de la *Patrie* ; Marc Sauvalle qui n'est pas Baptiste ; Joe Riendeau, Monsieur Paul Lévêque, Théo. Lanctot, Richardson, Mme Rohland, etc, ainsi qu'un grand nombre d'autres illustrations de Montréal dont les noms nous échappent.

Au moment où nous mettons sous presse on nous informe que le docteur Jacques a fait commencer une neuvaine par ses vieilles filles, dont une doit rester attachée au poteau de flagellation jusqu'à la convalescence du malade.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

REPRISE DES SÉANCES RÉGULIÈRES

CHANGEMENT DANS LA PRÉSIDENTIE

À l'ouverture de la séance, M. Harpagon occupant le fauteuil présidentiel, a fait lire par le secrétaire une lettre par laquelle il donnait sa démission comme président de l'Association des Peignes de la province de Québec. Il était arrivé à cette détermination après avoir entendu l'éloquente conférence de M. Serre-la-Poigne, sur son voyage en Europe.

M. Serre-la-Poigne avait reculé les bornes de la Peignerie, à lui donc devait être décerné l'honneur de présider des séances de la société. Il espérait que tous les membres présents n'auraient qu'une voix pour porter ce peigne émérite à la présidence.

(Applaudissements prolongés.)

Une motion basée sur la suggestion de M. Harpagon est présentée par M. Rongeliard, secondé par M. Baise la Plastre.

La proposition est acceptée à l'unanimité.

M. Serre-la-Poigne est alors conduit au fauteuil, guillemeté par MM. Dure-à-Cuire et Fesse Mathieu.

Le nouveau président d'une voix broyée par une émotion mal contenue s'adresse ensuite à l'assemblée dans les termes suivants :

Chers et bien aimés confrères,

L'honneur que vous venez de me conférer rend ce jour le plus beau de ma vie.

Je vous prête l'assurance que je ferai tout en mon pouvoir pour m'en rendre digne.

La grande société des Peignes de Montréal a un avenir glorieux devant elle. Le peuple puise aujourd'hui des enseignements utiles dans la crise que traversent nos industries.

Il faut qu'il cède devant les dents du peigne d'acier qui lacère ses chairs.

C'est dans les dents du peigne que réside la prospérité nationale.

Si nous avions eu des peignes dans le gouvernement de Québec, nous n'aurions pas à déplorer aujourd'hui la situation désastreuse qui nous a été faite par les derniers emprunts. Attention aux taxes, mes amis. L'année prochaine on taxera tout, jusqu'à l'air que nous respirons.

Il est grandement temps que l'élément peigne soit représenté dans l'administration des affaires provinciales.

Je suis heureux de constater que les Peignes de Montréal ont montré au public d'une manière majestueuse et digne d'eux qu'ils savent détruire l'œuvre des gâteux du mouvement Maisonneuve.

Maisonneuve, la semaine dernière, a été jeté sur le pavé. Tout le monde,

l'a vu à plat ventre sur la rue Notre-Dame.

On va vous demander de l'argent pour l'aider à grimper sur son piédestal.

Lorsque l'on s'adressera aux peignes pour avoir des fonds, vire de bord, comme on dit à Québec.

Il y a aussi la Kermesse du Monument National ; attention, que ça va fioler.

Les Peignes n'ont qu'une voix pour protester contre ce bazar, au prix qu'est le beurre à l'entrée de la mauvaise saison.

Serrons nos rangs, rapprochons les dents de nos peignes, car nous traversons une crise.

Je suis sûr que tous et chacun de vous, vous vous montrerez à la hauteur de la situation.

Des remerciements sont votés à M. Serre-la-Poigne pour sa savante conférence et la séance est ajournée.

LE PROFESSEUR D'ANGLAIS

MONOLOGUE

(Entrée correcte. — Salut très bas.)

Good morning! Ah! pardon! Je croyais faire mon cours! Je suis professeur d'anglais. (Il tire de sa poche quelques cartes et s'apprête à les distribuer.) Non, tenez, pas de réclame. Vous ne voulez certainement pas l'apprendre, même avec ma méthode. C'est pourtant bien simple! (Interrogeant.) Voulez-vous la connaître? Oh! ce sera rapide. L'anglais, d'après d'éminents professeurs, peut s'apprendre en deux ans, 6 mois, et même 50 leçons.

Les uns présentent le vocabulaire, les autres les thèmes et les versions; ce sont des méthodes surannées et barbares.

La mienne est simple et expéditive: j'apprends l'anglais, non pas en 2 ans, non pas en 7 mois, non plus en 50 leçons. (Avec vivacité) en 5 minutes.

Je ne bourre pas l'élève des mots du dictionnaire, des règles de la grammaire. Vieux style. Non, mesdames. Non, messieurs. Plus de Sadler, plus de Sauderson, avec 4 mots, quatre! Je parle et j'enseigne la langue britannique.

Ah! je vous vois rire et chuchoter.

Vous m'avez permis d'expliquer ma méthode, j'en use et je commence.

Qu'est-ce parler une langue! S'exprimer dans cet idiome. Eh bien! voilà! (Finement.) Avec quatre mots je m'exprime facilement.

Nos voisins d'Outre-Manche sont peu communicatifs. Mes mots sont suffisants. Tenez, les voilà: *Good morning* — *Yes* — *No* — *Thank you*. Ceux du milieu, véritablement utiles. Les autres... pour des Anglais. Enfin, voilà comment j'opère.

Né de parents pauvres, mais peu pratiques, après avoir été nourri dans mon enfance de grec et de latin, je me suis senti de grandes dispositions pour enseigner les langues vivantes.

J'ai d'abord opéré un petit travestissement à mon nom. Je m'appelle Salmon; j'ai mis l's à la suite avec une virgule en haut, ça fait très bien. Puis j'ai commandé un pardessus à pèlerine, un chapeau gris et des lunettes.

Ménu de cet attirail, je pénètre très correctement chez l'élève.

Entrée très digne... la bonne, en m'ouvrant, pousse l'exclamation ordinaire: "Monsieur est le professeur?" (Gravement.) *Yes*.

Elle m'introduit dans le salon où la maîtresse du lieu me reçoit très aimablement; c'est compréhensible: c'est une Française. Elle parle tout le temps; ça se comprend aussi; c'est une femme, et j'ai à peine le temps de placer quelques *No* et quelques *Yes* par intermittences.

On me présente aux enfants et je suis admis dans la maison.

Voilà où je vous attends! S'ils suivent ma méthode, ils apprendraient trop vite. Je leur donne à travailler la grammaire de mes concurrents. Ils traduisent des versions... pour le principe.

Je termine ma visite par un *Good morning* amical, et toutes les fins de mois seulement, les jours de paye, un *Thank you* de remerciements.

Je leur apprend en général pendant 3 ans. Après, je les envoie en Angleterre pour se fortifier avec la prononciation, et les parents sont enchantés des progrès obtenus par leurs enfants et des leçons données par un professeur anglais, ne parlant qu'anglais et né en pleine Cité-Bergère.

Je mange des biftecks et des œufs sur le plat. Je bois du thé. J'ai un mac farlane avec un "Morning News" ou un "Daily Telegraph" dans les poches. Un longnon et 4 mots d'anglais c'est suffisant pour être professeur.

J'ai eu un instant l'idée de faire éditer ma méthode! Mais, entre nous y aurait-il de quoi emplir un volume? Quatre mots, c'est bien court!

Et puis, je préfère, par des conférences fréquentes, l'expliquer moi-même comme je l'ai fait ce soir.

— Vous voyez, elle est simple, facile à suivre, et à la portée de toutes les intelligences.

Mon adresse: John Almond, professeur d'anglais, rue de Londres.

Messieurs, Mesdames, *Thank you* et *Good morning*. (Il sort.)

L'EMPLOYÉ DE BUREAU

Le métier d'employé de bureau est beaucoup plus difficile qu'on ne le pense généralement.

L'employé de bureau doit toujours avoir la figure et les mains très propres, des chaussures bien cirées et une redingote sans taches.

Jusqu'à l'heure de son déjeuner, il doit lire attentivement son journal et tailler ses crayons.

La taille du crayon est un travail fort difficile. Ce n'est qu'après un apprentissage de 10 ou 12 ans qu'on arrive à la perfection du cône, qui doit atteindre une longueur d'un pouce et un tiers.

L'employé de bureau doit faire preuve d'intelligence en émaillant sa conversation de calembours et de traits d'esprit.

Il lui faut également connaître le piquet, le piquet, le bluff et savoir préparer un gin chaud.

L'employé de bureau doit avoir du respect pour les supérieurs et du mépris pour les inférieurs.

Il ne doit aimer une femme que légitimement et avec l'assentiment de ses chefs.

Dans le mariage, il doit pour la reproduction, se conformer au tableau suivant :

Jusqu'à \$ 500 : pas d'enfant.
De 600 à \$ 800 : 1 enfant.
De 800 à \$ 1000 : 2 enfants.

Ce nombre ne doit jamais être dépassé.

Il ne peut se distraire le dimanche par la pêche à la ligne, mais ce plaisir est un peu coûteux; aussi l'employé de bureau peut passer ses après-midi de congé au Conseil des Arts-et-Métiers ou au Musée Eden.

Quand il pleut, il peut utilement occuper ses loisirs en tournant des ronds de serviette ou en fabriquant des porte-cigares.

Si l'employé du bureau possède une petite maison avec un jardin, il peut installer dans ce dernier un jeu de tonneau, qui est une récréation des plus divertissantes.

Fumez le **BLACKSTONE** le meilleur Cigare à 5c.



Dans un restaurant de la rue Notre-Dame.

—Regardez ici, garçon. Il y a des cheveux sur la nappe.

—Il n'y a pas d'offense, monsieur, c'est un peigne qui a mangé à cette table avant vous.



Etrange, étrange.

Tous les Canadiens revenant d'Europe disent à leurs amis : C'est bien beau de l'autre côté, mais, vive le Canada ! rien n'est aussi beau que son pays.

Cela ne les empêche pas de répéter à tout venant que tout ce qu'ils ont vu en France et en Angleterre est infiniment supérieur à ce qu'il y a au Canada.



Une dame montre à une de ses amies des dessins exécutés par son fils.

—Ne pensez-vous pas que Freddy a du talent ? Voyez. Il a fait votre portrait.

—Il a certainement du talent. Mais pourquoi Freddy m'a-t-il représentée la bouche ouverte.

Freddy. Parce que papa me dit que vous ne la fermez jamais.



Un grand manufacturier de Montréal voit passer sur la rue Craig un troupeau de bêtes à cornes que l'on conduit aux abattoirs.

Prenant un air indigné, il dit à un ami :

—Ne croyez-vous pas que c'est une indécence de voir le conseil de ville permettre à ces insectes de se promener ainsi dans les rues ?

Des boeufs de cinq à six pieds, des insectes. Oh là là !



Il y a quelques jours la veuve d'un avocat est allée chez un marbrier chargé d'exécuter la pierre tumulaire de son mari.

Il est question de l'épithète. L'ouvrier lui demande ce qu'elle a décidé d'inscrire sur la tombe.

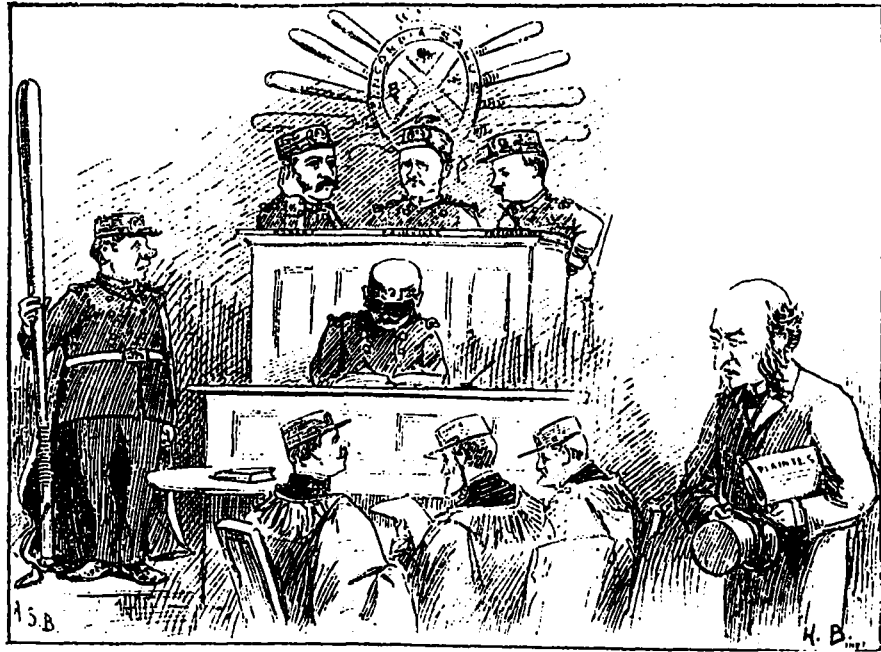
—Vous mettez, dit-elle, les mots : "c'était un avocat et un honnête homme." Que pensez-vous de l'inscription ?

—Je pense, madame, répond le marbrier, que ce s'rait trop vague. Je crains que les étrangers restent sur l'impression qu'il y a deux hommes enterrés dans la même fosse.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

Etes-vous allés à la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri ? Non. Eh, bien, allez-y le plus tôt, voir les 2000 lots à ve dre à sacrifice, sur les rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul, etc. Un escompte libéral est donné à tout acheteur. Pour autres informations, adressez vous à L. F. Larose, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, ou sur les terrains.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.



L'ENQUETE SUR LA POLICE

UN CITOYEN — Puis-je présenter une plainte ?

LE PRÉSIDENT — Non. S'itez immédiatement. Personne ne pourra se présenter devant le tribunal sans être revêtu de l'uniforme officiel.

Rien ne garantit mieux la vertu d'une femme que sa maigreur physique.

Il n'y a pas de citadelles sans plates-formes...

Les jours diminuent déjà. La nuit est plus longue.

Cette reine des ténèbres a ceci de particulier qu'elle règne dès qu'elle est tombée.

Les internes de l'Hôtel Dieu se plaignent du peu de franchise d'un des chirurgiens.

Pour être chirurgien faut-il donc tous jours dire ce qu'on pense ?

Une dame, en lincre, passe la tête à la portière :

—Cocher, quel est ce monsieur assis à côté de vous sur le siège ?

—Un écheyin, Madame ! Il a débaptisé les rues et sans lui je ne m'y recon naîtrais pas.

Hilarion, dentiste, cause avec un vieil ami.

—J'ai tellement de réputation, dit-il, que les clients pensent : "avec un tel talent, il doit être surchargé !" Et ils vont chez mon concurrent.

Parlez-nous des chinois comme gens de ressources. L'équipage d'un navire de contrebande, surpris par un navire de guerre s'est sauvé en jetant à l'eau cinquante sacs de cocos et en nageant à travers tout cela. Comment distinguer une tête de chinois d'une noix de coco ?

Un professeur de huitième fait faire à ses élèves une composition d'ortho graphe.

Son livre à la main, il dicte en indiquant la ponctuation.

—Le Seigneur — virgule — dit l'Evan-gile — virgule — ne veut pas la mort du pêcheur — à la ligne.

—Quelle enance ! chuchote un élève ; moi qui dois aller, dimanche à la pêche aux barbotes au Marigot.

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avan-tageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Rabillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très moérés, 86 rue St-Laurent.

AUX ABONNÉS

Les personnes qui reçoivent LE CANARD depuis le mois de Mars, et n'ayant payé que pour 6 mois, sont priées de renouveler leur abonnement de suite, sinon l'envoi du journal sera discontinué. L'abonnement est strictement payable d'avance.

Une dame allait visiter une de ses amies. Elle ne la trouva pas, mais elle trouva beaucoup de poussière sur les meubles. Voulaht lui donner une petite leçon de propreté, elle écrivit partout avec son doigt sur la poussière le mot "marie-salope." Le lendemain elle revint et dit à son amie qu'elle était venue la voir. Je m'en suis bien aperçue, répondit-elle ; "tu as laissé ton nom sur tous mes meubles."

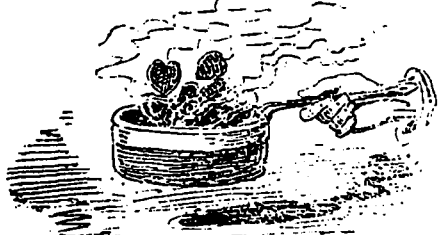
Un monsieur très économe, pour ne pas dire "peigne", disait d'une voix émue à sa cuisinière, le jour des étrennes :

—Victoire, nous avons été très satis-faits de vous cette année ; aussi, voici vos étrennes, ma fille...

Et il lui donne le calendrier... de l'année passée !

Un couvre-pied en soie appartenant à une vieille dame irlandaise, date de près de cent ans ; il contient 2,000 morceaux, au delà de 100,000 points et une caravane innombrables de punaises.

Pensée d'une femme malheureuse : "An lieu d'envoyer un homme en en-fer, le bon Dieu devrait le faire revenir sur la terre en femme."



Une fricassée de coeurs
Lorsque deux amants veulent s'ouder d'une ma-nière indissoluble les tendres liers qui les unissent. Lorsqu'ils veulent frotter leurs coeurs dans la poêle de l'amour avant d'arriver au bûchis du mari-âge, rien n'est si beau qu'un tête-à-tête en présence d'une couple de douzaine d'huîtres Malpeques fraî-chement arrivées du golfe. Pour cela il faut aller chez Jos Poitras, au Petit Windsor, coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.
Joe n'a jamais de sa vie servi une huître suspecte à ses clients

Un ancien gendarme, professeur d'es-crime très renommé, racontait, l'autre jour, une des nombreuses affaires d'hom-mes qu'il a eu à vider autrefois.
—Nous engageons le fer, dit-il, mais à la première botte que je tire, mon ad-versaire s'évanouit.
—Si vous aviez tiré la deuxième, ré-poud un de ses amis, il était asphyxié.

Opera Francais

EDMOND HARDY, Directeur-Général

SEMAINE D'OUVERTURE

JEUDI VENDREDI, SAMEDI

Les 4, 5 et 6 Octobre '94

L'ABBE CONSTANTIN

COMEDIE EN 3 ACTES

Avec M. Dan et M. GIRAUD dans les principaux rôles.

SAMEDI MATINEE

GILLETTE DE NARBONNE

Mme BOUIT, première chanteuse dans le principal rôle.

Place de Loyauté — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.



ARISTIDE C. LARIVIERE

VOITURIER

A la plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une

BUREAU DE LOUAGE ET DE PENSION

105 N. 115 RUE ONTARIO

où l'on trouvera toujours de bons chevaux et belles voi-tures à aussi voitures de charrettes, double et simple, pour baptêmes, mariages, etc.

M. Larivière demeure tous les jours de la manufacture de voitures de toutes sortes. Tel. 1611-6619.

JOS. HOFSTETTER

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures d'ubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

PARC LEPINE



COURSES D'AUTOMNE

OUVERTES AUX

TROTTEURS et AMBLEURS

MARDI, MERCREDI ET JEUDI

Octobre 9, 10 & 11

1er jour — Mardi

No 1.—Classe 2.40 — Bourse, \$150
No 2.—Classe 2.20 — " " 250

2me jour — Mercredi

No 3.—Classe 2.25 — Bourse, \$200
No 4.—Course d'Étalons " 200
No 5.—Course spéciale.

3me jour — Jeudi

No 6.—Classe 2.30 — Bourse, \$150
No 7.—Classe 2.14 — " " 350

Les entrées seront positivement fer-mées Mardi, le 2 Octobre et devront être adressées à

M. LÉPINE, Sec.
Parc Lépine, Montréal.
J. B. LÉPINE, Prop.

COUPON DE PRIME

OFFERT AUX LECTEURS DU "CANARD"

Détachez ce coupon et adressez-le par la maille avec HUIT CENTS, en argent ou en timbres-poste, à Leprohon & Leprohon, 25 rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez un des volumes suivants, à votre choix, sans autre charge extra : No 1 Le Martyr d'Amour, par Pierre Zaccane ; No 2 La Roche qui Pleure, par Chs Valois ; No 3 Le Remords d'un Faus-saire, par M. Ducampfrauc ; No 4 Rêves Dorés, par M. Maryan ; No 5 Le Drame de l'Hôtel Waronzo, par Marie Maréchal ; No 6 Prima Vera, par M. Maryan ; No 7 Les Diables Rouges, par Chs des Lys ; No 8 L'Amoureux de la Préfète, par André Thériet ; No 9 Ma Belle-Mère ; No 10 La Femme de mon Fils. On peut se procurer un ou plusieurs volumes avec un seul Coupon. Il suffit d'en adresser le prix, 8 cts par volume.

(Suite de la 1ère page).

Mot, avec le plus grand sérieux.—Ma sœur a mal tourné!!!

LE COLON *exaspéré*.—F'tez moi le camp, tas d'fricoteurs, et pl' vit' qu' ça... Sans l' respect qu' j' profess' p' même Dupétard, j' vous l'trais ma botte quelque part... m' f'rez huit jours d' cachot p' v's être l'tu d' ma fiote... tendez-vous, serongnien... Rompez!

—Nom de bonsoir, termina Beau-poil, c'est vrai qu'y a fallu les tirer, ces 8 jours de mazaré; mais, pour cette foie, nous avons tout d' même coupé à la vieille sangsue de belle-mère!

(A suivre)

UN REPAS DE DIVORCE

Il paraît qu'on est folâtre en Australie. Heureux les peuples qui ont l'esprit à la gaieté pour le quart d'heure! Et, comme témoignage de cette folâtrerie, les Australiens ont imaginé une innovation qui ne manque ni d'imprévu, ni de philosophie.

Désormais on a aboli le classique repas de nocé en cette terre d'initiative, et on l'a remplacé par un repas de divorce. Ce qui permet de croire qu'on dénoie volontiers là-bas les liens jadis indissolubles du mariage.

Tous les amis des deux conjoints sont invités. Ils doivent assister eux-mêmes à cette ripaille "in extremis," qui se termine par une cérémonie ressemblant quelque peu à notre gâteau des rois.

Seulement la fête est remplacée, dans cette galette symboliste, par les anneaux coupés en deux de chaque époux.

Voyez-vous un des invités émués avalant sans s'en apercevoir le gage d'amour périmé? Quel joli sujet de vaudeville!

Et si cet invité-là était précisément celui qui a rendu l'épouse infidèle, quelle expiation! Le remords logé dans l'estomac! Tableau à faire pour un impressionniste.

J'entends d'ici l'homme à l'aveau disant à son ex-complice:

— Ah! Julie, ton mari se venge cruellement. Je le sens qui me tortille les entrailles.

Quand je vous répète que ces bors Australiens sont d'une gaieté à enfumer les Portugais eux-mêmes!

Que si l'on se place au point de vue philosophique, leurs gastronomie est infiniment mieux avisée que la nôtre.

En Europe, nous nous réjouissons prématurément à propos d'un inconnu qui peut être terrible ou navrant. N'at-on pas trinqué au banquet nuptial de tous les maris qui ont plus tard canardé leur femme et des femmes qui ont revolvérisé leur mari?

Rien de plus imprudent que d'espérer le bonheur ici-bas. En Australie, au contraire, on sait ce qu'on fait. C'est une délivrance authentique qu'on célèbre, sur l'air de:

Liberté chérie,
Seul bien de la vie...

Voilà des gens pratiques, et je ne serais nullement surpris si leur exemple était suivi à bref délai par le reste du monde civilisé.

Préparons-nous à voir, à l'étalage des magasins de musique, la "Polka du Divorcé" ou la "Valse des Divorcés."

Un quidam lit à la devanture d'un restaurant:

Dîners à 1 fr. 25 et à 1 fr. 60

Il entre et demande au garçon:

—Quelle différence y a-t-il entre un dîner à 1 fr. 25 et un à 1 fr. 60?

Le garçon, après une minute de réflexion:

—Sept sous!!!

DROLERIES

Sortie d'audience:
—Trois mois de prison, c'est cher... seulement, au prix où sont les loyers!

* * *
—Tiens! Vous ici! Je vous croyais toujours établi!

—Ma foi non; j'ai profité de mes deux faillites pour me retirer à la campagne!

* * *
Un futur notaire vient d'être arrêté pour filouterie.

Les apprentis notaires s'exercent à sauter les ruisseaux avant de faire des pas de clercs.

* * *
—Garçon! il n'est pas frais ce saumon.

—Pas frais! Monsieur n'y songe pas... Un poisson qui est dans la glace depuis plus de six semaines!

* * *
On chanto au piano ces vers charmants de Victor Hugo: Sarah belle d'indolence se balance...

—Ce n'est pas comme les comptes du budget! fait un échevin.

* * *
Entre rapins rapés:

—On dit que les personnes douées de qualités différentes font les plus heureux mariages.

—C'est pour cela que je cherche une femme riche!

* * *
Dans le camp des psychologues, on discute beaucoup sur l'amour, ses tenants et ses aboutissants.

Voulez-vous mon avis: l'amour est un feu que l'étincelle de deux beaux yeux ardents allume dans la douzière de notre cœur.

MAISON A LOUER

ou d'après la déclaration du locataire, il y a des puaises, mais qui sera désinfectée aussitôt évacuation opérée.

* * *
Si le remplaçant a un faible pour ces gentilles petites bêtes, espérons qu'on ne les expulsera pas malgré lui!

* * *
Aveu candide.

—Madame, dit un professeur du Conservatoire, votre fils n'a pu obtenir le prix de piano; il n'a pas d'oreille.

—Mais, monsieur, s'il n'avait pas été sourd, je n'aurais jamais eu la barbarie de lui faire apprendre un instrument pareil!

* * *
—Dis donc, qu'est ce qu'il y a chez vous ce soir: on entend de la musique de la danse?

—Je vais te dire; nous avons une petite fête de famille.

—A quel propos?
—C'est à l'occasion d'un de nos enfants qui vient de sortir du pénitencier.

Dans un hôpital.—Un professeur de clinique à un malade:

—Quel est votre profession?
—Musicien.

Le professeur s'adressant à ses élèves:

—Une fois de plus, messieurs, se présente ici l'occasion de démontrer d'une façon pratique ce que je vous ai dit cent fois à l' Amphithéâtre, à savoir, que la fatigue provenant des efforts pour souffler dans les instruments à vent est une des causes les plus fréquentes de la maladie dont souffre cet homme...

S'adressant alors à son malade:

—Quel est l'instrument dont vous jouez, mon ami?
—La grosse-cuisse! M. le docteur.

Fumez le Cigare Nouveau L'INCOMPARABLE

CIGARE DOUX A 5 CENTIMS
Ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centims ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.
Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

Israel Peltier
RESTAURANT NATIONAL,
No 2485 Rue Notre-Dame.

Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en main. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

ZOTIQUE C. St-AMOUR
MARCHAND DE BOIS ET CHARRON.

218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8430.

J. B. CRIER
MARCHAND DE BOIS DE SCIEGE.

2642 RUE NOTRE DAME.
Chêne, Orme, Pin, Epinette, Frêne, Gêne, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

J. E. CHARRETTE
Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 315 Rue Richmond, tout près de l'Eglise St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 8311.

F. LEFEBVRE & Cie
Peintres de Maisons et d'Ensembles.
Colonage, Initiation et Tapisserie
Spécialité: Lino-leux, Walton, pour Décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL.
Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

Etablie en 1872
J. B. PILON & FILS.



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaillage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand.
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

W. H. MACALPINE
Marchand de Bois de Sciage

820 Rue St-Jacques, 820

P. TREMBLAY
Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.
Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8426

ANTOINE LEMIEUX
Maître-Charrotier,
No 835 Rue St-Jacques.

Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

JOSEPH FABIEN
Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.
47 Rue Knox, Pointe St-Charles.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

DEMEMAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vevrai à sacrifier les marchandises suivantes:
Tapisserie à 3/4 la pièce, en montant.
Poêles de cuisine, avec les ustensiles; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc.

ANDRE LEROUX.
2315 et 2317 rue Notre-Dame.

J. BTE McLEOD
CONTRACTEUR PLATRIER,
No 1456 St-Jacques,
Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON
Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.
J. H. F. CHARRON
Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame
En face de la rue St-David.
Tel. 9325. Service de nuit.

ARTHUR BISSONNETTE
No 12
RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs, à Paris, pour PERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.
Une visite à son établissement est sollicitée.

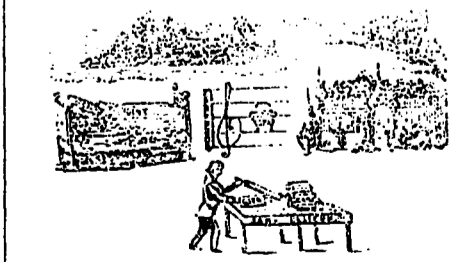


HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Riendeau,
Propriétaire.

REBUS

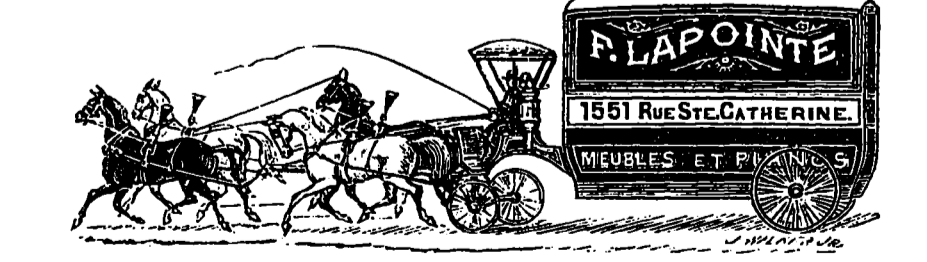


EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Le calembour n'est que la fumée de l'esprit.

MOT A MOT
LE cale, Hambourg, nez, QUE, la, tuacée, DE, L'S, prix.

DEFIANT TOUTE COMPETITION



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêlarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE,
Ouvert tous les soirs.
1551 STE-CATHERINE